

chantant des hymnes au Seigneur. Emue, mais forte, Claire s'avance jusqu'à l'autel. Là, elle se dépouille de toutes les vaines parures du siècle, elle jette loin d'elle ses bijoux et ses diamants, et dénouant sa précieuse chevelure, elle l'offre aux ciseaux de François, qui, en la coupant brise les liens qui pourraient encore rattacher la jeune fille au monde. Puis François la revêt d'un sac grossier, lui donne une corde pour se ceindre les reins et il la conduit au monastère de S. Damien. Là, Claire s'enferme par des vœux qui dureront toujours et donnera naissance au deuxième ordre de S. François, les pauvres Clarisses, qui, par leurs prières, leurs sacrifices, leur immolation perpétuelle et leur vie austère, travaillent au salut et à la sanctification du monde. Scène touchante, qui s'est déroulée bien des fois depuis et qui se déroule en ce moment sous nos yeux. Que venez-vous faire ici, jeunes filles, dans les ornements et les parures d'une fiancée ? Avez-vous bien médité la démarche que vous allez faire ? Vous avez, à la fleur de votre âge, dans tous les charmes de votre jeunesse, dit adieu au toit paternel, au foyer où il faisait si bon. Vous avez laissé là les douces caresses d'un père et d'une mère tendrement aimée, vous avez méprisé les riches offrandes que vous offrait le monde et dédaigné ce qu'il avait à vous offrir de plus charmant et de plus beau. Dites-moi donc quel est celui que vous avez préféré à tous et pour l'amour duquel vous quittez, vous fuyez tout le reste. Oh ! je le connais, moi aussi, celui que vous désirez depuis longtemps ; il y a longtemps que vous l'avez entrevu, que vous avez réflé-